

# SERVICE DE PRESSE INFORMATIONS

Bulletin de nouvelles non  
censurées par le Ministère  
de l'Information franquiste

Edition française : 8, rue Rigaud, Perpignan

CEDOC  
FONS  
A. VILADOT

Commentaire.

Septembre 1963

## LA GRANDE GRÈVE ASTURIENNE DE L'ETE 1963

Depuis plus d'un mois les journaux espagnols publient, de temps en temps, des notes très courtes parlant de la situation dans les Asturies, sans donner aucune précision sur la grève et essayant, chaque fois de présenter le mouvement de grève comme une simple "situation anormale" qui doit se resorber immédiatement. En fait, les journaux espagnols, sous la houlette de Mr. Fraga Iribarne ont réussi cet exploit de ne jamais prononcer ce mot de grève - "huelga" - bien connu pourtant des ouvriers espagnols.

Quelle est la situation actuelle, après ce mois d'août particulièrement difficile pour les mineurs asturiens ?

Le déclanchement même de la grève, à une époque où son extension est particulièrement difficile dans la Catalogne et le Pays Basque prouve ce fait réel que la grève n'obeit pas d'abord à un mouvement d'ensemble, de caractère politique, et beaucoup moins encore qu'elle est commandée par des "meneurs étrangers" qui auraient des réseaux dans la péninsule. Le mouvement ouvrier espagnol - l'Alliance Syndicale Ouvrière - éprouve des grandes difficultés pour développer et élargir les contacts au-delà de l'échelle régionale; voilà ce qui explique le relatif isolement des mineurs asturiens.

Mais cet isolement est en train d'être vaincu par la magnifique résistance des mineurs. Dans toute la métallurgie, en Catalogne comme au Pays Basque et à Madrid, une vague d'agitation peut commencer d'un moment à autre à partir de la discussion des nouvelles "Conventions Collectives" qui ont été particulièrement mal reçues dans les endroits, comme à Barcelone, où elles sont déjà connues.

Le manifeste que nous publions de l'Alliance Syndicale Ouvrière Catalane prouve que la Catalogne commence à bouger. Nul doute que si la grève s'étend dans ces autres régions industrielles, l'actuelle "indifférence" de l'état ferait place à une toute autre attitude. Quelle peut être cette attitude ?

Il n'est pas facile de la préciser. Les grèves ne sont pas politiques mais elles posent toutes le grand problème politique d'une structure "syndicale" réunissant patrons et ouvriers, et qui est incapable de canaliser et de résoudre le moindre conflit syndical. Elles posent le problème même du droit de grève, du droit d'association, du droit de réunion... En réalité elles posent les grands problèmes actuels de la société espagnole: il est possible de les étouffer encore quelque temps. Mais il sont posés et ils devront être résolus: voilà la grande leçon de ces grèves d'été, qui peuvent provoquer les grandes tempêtes d'automne.

## LA SITUATION POLITIQUE.

Après un été marqué par l'explosion des nouvelles grèves asturiennes, la rentrée politique espagnole a lieu donc dans un climat particulièrement alourdi.

Voici, à notre avis, les éléments qui définissent l'actuelle perspective politique:

- 1 - LE PROBLEME DE LA SUCCESSION DU GENERAL FRANCO EST OUVERTEMENT POSE. Le vieillissement et une relative perte des facultés du Chef de l'Etat espagnol est un des faits importants qui alimentent les spéculations à Madrid depuis l'accident du Général Franco il y a deux ans. Si le récent voyage du Caudillo à Barcelone avait comme objet de "montrer" le renouveau de vitalité du Général, il ne sembla pas que cet objectif ait été atteint, bien au contraire.
- 2 - LE DESACCORD ENTRE LES DIFFERENTES FORCES QUI SOUTIENNENT LE REGIME NE SEMBLE PAS S'ATTENUER, EN CAS DE DISPARITION OU DE MALADIE DU CHEF DE L'ETAT CETTE SITUATION PEUT S'AGGRAVER. On connaît les prises de position des milieux phalangistes en faveur d'une République "présidentialiste", et il est certain que des membres de cette tendance cherchent des contacts avec les partis de gauche clandestins et avec les Syndicats. Les monarchistes, toujours divisés et inefficaces, ne cachent pas leur inquiétude devant cet assaut de "gauchisme" phalangiste. Mr. Carrero Blanco, probablement le plus ferme soutien actuel du Caudillo, Secrétaire d'Etat à la Présidence, vient de préciser officiellement que les Lois "del Movimiento"-structure totalitaire du Régime- ne pourraient être modifiés ni par un Roi ni par un ou plusieurs Référendums.
- 3 - IL N'Y A PAS DE PRISE DE POSITION DE L'EGLISE EN FAVEUR DE LA MONARCHIE; CETTE INSTITUTION SI ELLE S'AFFIRME SUR LE PLAN SOCIAL RESTE TRES PRUDENTE SUR LE PLAN POLITIQUE. On sait, en effet, les récentes prises de position de Mgr. Lizurrica, évêque d'Oviedo en faveur des H.O.A.C.; au contraire, Juan Carlos et son épouse Sophie de Grèce ont fait plusieurs démarches pour être reçus officiellement dans plusieurs évêchés, sans succès pour l'instant.
- 4 - L'ARMEE NE SEMBLE PAS AVOIR NON PLUS UNE POSITION FIRME ET CLAIRE DANS CETTE QUESTION. Les journaux ont publié l'appel des monarchistes aux capitaines généraux, dont l'avis "pèserait lourd au moment de la succession". Certains de ces généraux ainsi que le général ministre de l'Intérieur, et celui de la Guerre sont partisans d'une monarchie aussi totalitaire que le régime actuel; le vice-président du Gouvernement Munoz Grande semble hésiter. Les cadres plus jeunes de l'Armée, commandants et colonels ont peu ou pas du tout connu la monarchie.
- 5 - DANS CETTE PERSPECTIVE POLITIQUE, LES NOUVELLES GREVES DES ASTURIAS VIENNENT DE POSER LE PROBLEME DU MALAISE SOCIAL ET LA PRISE DE CONSCIENCE OUVRIERE. Dans les "élections" syndicales le régime avait déjà essuyé une défaite, soit parce que les ouvriers avaient décidé l'abstention, comme aux Asturies ou en Viscaye, soit parce que, à l'appel de l'Alliance Syndicale Ouvrière et après une dure critique des méthodes dictatoriales, les ouvriers avaient choisi "des hommes honnêtes qui ne céderont pas devant le patron ou le pouvoir".
- 6 - LA CAMPAGNE EN FAVEUR DE LA LANGUE CATALANE QUI REUNIT LES NOMS LES PLUS IMPORTANTS DU CATALOGNE - L'ABBE DE MONTSERRAT EN PREMIER LIEU - INDIQUE AUSSI L'ÉCHÉC DU RECENT VOYAGE DU CHEF DE L'ETAT. Cette campagne, qui vient de débuter par un document retentissant, signé des noms les plus importants dans le camp intellectuel, ecclésiastique, industriel, etc. s'insère d'ailleurs dans un ensemble d'inquiétudes autonomistes qui rejoignent les traditionnelles revendications du Pays Basque et de la Catalogne, atteignant la Galice et Valence, et, jusqu'aux îles Canaries où le Mouvement Autonomiste semble plus en plus raciné.

## Un manifeste de l'Alliance Syndicale Ouvrière de Catalogne

Barcelone.- L'Alliance Syndicale Ouvrière Catalane -qui groupe l'U.G.T., la C.N.T. et les Syndicats Chrétiens- vient de lancer un manifeste de solidarité pour les mineurs asturiens.

Le manifeste affirme qu'il n'y a rien à attendre des "syndicats du régime" et qu'à l'exemple des Asturias les ouvriers catalans doivent lancer leurs propres revendications. Ces revendications, qui présentent un caractère général dans le manifeste sont précisées ainsi:

Contre l'augmentation du coût de la vie!

Contre le système de primes d'exploitation du travail!

Contre les conventions collectives "de honte"!

Les observateurs pensent qu'une certaine agitation dans la métallurgie pourrait être à l'origine d'une nouvelle vague gréviste.

Les métallurgistes affirment leur solidarité avec les mineurs.

Madrid.- Réunis en Espagne des représentations des métallurgistes de Barcelone, de Madrid, de Bilbao ont exprimé leur totale adhésion à l'action menée par les mineurs des Asturias. Ils ont décidé l'organisation des collectes dans les usines et l'envoi des fonds aux Asturias. Par l'intermédiaire des métallurgistes espagnols, la F.I.O.M. a aussi transmis une aide importante aux mineurs asturiens.

Le Consejo Ibérico de Libération accuse le Conseil de Guerre qui a condamné à mort Delgado et Granados.

Madrid.- Le C.I.L. a publié une déclaration qui affirme que la condamnation à mort et l'exécution de Delgado et Granados ont été vouluées par la police franquiste qui savait que ces deux jeunes militants anarchistes n'ont aucune responsabilité dans l'explosion de la "Dirección General de Seguridad", qui a fait des victimes, mais qu'ils préparaient un attentat contre le Général Franco.

Il est certain que l'explosion de la D.G.S. a été condamnée par tous les groupes antifranquistes; il est aussi certain qu'une provocation policière pourrait être responsable de cet attentat, très utilisé par la presse franquiste pour "affrayer" l'opinion publique espagnole laquelle réprouve de plus en plus la peine de mort pour délit politique. D'autre part le Conseil de Guerre a eu lieu à huis clos. Les journalistes et avocats étrangers n'ont pas été admis dans la salle du Tribunal; aucune garantie judiciaire n'a été accordée. L'empire de la loi ne règne toujours pas en Espagne.

## Déclaration du "Moviment Socialista de Catalunya"

Barcelone.- Le M.S.C. vient de publier une déclaration politique dans laquelle, après avoir rendu hommage à Manuel Serra Moret, ancien président du Parlement Catalan mort récemment en exil, il précise le point de vue de ce parti.

Le M.S.C. refuse toute instauration de la monarchie "qui n'a aucun soutien populaire" et accuse de démagogie les "phalangistes de gauche" qui rêvent d'une république présidentielle sans rétablissement préalable des libertés.

Le M.S.C. révendique l'établissement d'un gouvernement provisoire qui rétablirait ces libertés et consulterait le peuple. Il reste fidèle au Consell de Forces Democràtiques de Catalunya, qui groupe tous les partis démocratiques catalans, depuis les chrétiens jusqu'aux socialistes, et soutient pleinement l'Alliance Syndicale Ouvrière dans son action en défense de la classe ouvrière. Il pense que, dans la situation critique actuelle il faut préciser rapidement les éléments d'un programme capable de réunir toutes les forces d'opposition espagnoles.

La déclaration politique, en forme de manifeste, a été très largement distribuée dans toute la Catalogne.

Un manifeste du C.R.E.D.

Madrid.- Le "Consejo Revolucionario Espanol Democratico" a publié un manifeste qui formule un programme de réalisations immédiates à réaliser dans la période provisoire qui doit succéder la dictature franquiste et rétablir les libertés. Il adresse aussi un appel à l'Armée pour qu'elle ne s'oppose pas à la volonté populaire.

Les ouvriers espagnols et le christianisme.

Une enquête des évêques espagnols.

Madrid.- Le Bulletin des HOAC, du mois de Juillet 1963, publie les résultats d'une enquête effectuée dans plusieurs villes espagnoles qui a été discutée pendant la III<sup>e</sup> Semaine de Pastorale Sociale, qui a eu lieu récemment à Madrid en présence de plusieurs évêques et avec l'assistance de plus de cent prêtres des diverses diocèses espagnoles.

"L'ouvrier espagnol subit un processus croissant de déchristianisation affirme le document:

"Il y a 6 militants chrétiens dans un quartier de 16.000 habitants; 7 dans un de 20.000 ... 6 militants dans des populations de 80.000 habitants, etc.

"Dans un quartier ouvrier de 10.000 habitants, 25 vont à la lessive; dans des villes maritimes de 80.000 habitants seulement le 2 % vont à la messe.

"Ouvriers ayant la foi mais ouvertement anti-clériaux: plus de 90 %.

Dans ce même Bulletin, un article sur le Contenu de l'Action Politique des Travailleurs Chrétiens affirme:

"L'acceptation du régime démocratique non pas par tactique, mais parce qu'il est fondé sur l'homme, et non sur la tradition, la force militaire, le prestige national, la noblesse d'une dynastie."

Une brochure phalangiste sur les syndicats.

Madrid.- Le "Circula Doctrinal José Antonio", de Madrid, a édité une brochure dont le titre "LAS ESTRUCTURAS SINDICALES DE LA GUERRA CIVIL ESPAÑOLA Y LA COMUNIDAD EUROPEA" indique l'intérêt des phalangistes "de gauche" pour les autentiques syndicats espagnols U.G.T. et C.N.T..

La brochure fait état de l'échec complet des syndicats phalangistes dont l'idée était liée à l'exclusivisme syndical qui fut à la mode dans les structures politiques et dans les institutions de certains états "pendant les troisième et quatrième décades du siècle".

L'auteur demande "la garantie de l'Armée" pour essayer la coexistence et l'autentique démocratie... moyennant la réalisation de l'indépendance syndicale, et trouve bonnes pour l'Europe et pour l'Espagne la liberté syndicale, le droit de grève, les contrats collectifs sans intervention de l'Etat..."

Les travailleurs italiens expriment leur solidarité aux ouvriers asturiens.

Rome.- Le télégramme suivant a été adressé aux représentants de l'U.G.T. dans l'Alliance Syndicale Ouvrière:

"Travailleurs italiens expriment solidarité fraternelle héroïques mineurs asturiens qui par grève unitaire pour meilleures conditions de vie et de travail donnent contribution précieuse lutte antifranquiste et pour restauration libertés démocratiques et syndicales.- Secrétariat CGIL et Fédération Mineurs.

"ACCION SINDICAL" - Journal clandestin des métallurgistes.

Barcelone.- La parution à Barcelone du journal "Accion Sindical", porte-parole des ouvriers métallurgistes marque une étape importante dans l'organisation clandestine des travailleurs. Nous copions le paragraphe suivant de ce journal qui a été largement distribué dans les usines métallurgistes de Barcelone, de Madrid et de Bilbao:

"Le syndicat est le vrai moyen de grouper la classe ouvrière dans la lutte pour nos droits ; unité de vues et unité d'action pour réaliser nos buts communs. L'U.G.T., qui adhère à l'Alliance Syndicale Ouvrière, répond à cette unité comme organe de lutte revendicatrice et révolutionnaire et veut donner à la classe ouvrière la place qui lui revient dans la nouvelle société."

"CANARIAS" Bulletin du "Movimiento Autonomista Canario"

Las Palmas.- Le bulletin n° 1 de ce Mouvement affirme:

"L'archipel des Canaries, avec plus de raison que n'importe quelle région espagnole en vertu de ses particularités géographiques, économiques, démographiques, a besoin d'être une REGION AUTONOME dans le territoire national, et nous, comme tous les habitants des Canaries, ferons tout le nécessaire pour obtenir cette réalité."

Le "Movimiento Autonomista Canario" est à l'origine des diverses grèves qui ont eu lieu dans les îles (transports, boulanger, ouvriers du port, étudiants). Presque toutes ont été gagnées, après des incidents assez graves qui motivèrent plusieurs arrestations dont celle de Don Fernando Sagaseta, avocat à Las Palmas.

Le malaise économique aux îles Canaries a pour origine une imposition excessive et un ensemble de mesures qui ont vidé de sa substance la Loi de 1870 créant un régime de Port Franc. C'est à expliquer "les problèmes économiques et politiques de l'archipel" que le Bulletin Canarias est essentiellement destiné.

L'11 de setembre del cinquè centenari de la implantació de les Normes  
grafiques de la Llengua Catalana justificava tota una sèrie d'actes

treball, però, que el millor acte a realitzar és el d'adreçar-nos als organismes competents per tal de sol·licitar per a la nostra terra l'exclusió amb els procediments legals vigents, la plenitud d'uns drets elementals sense els quals sentim amenaçada no tan sols la seva expansió, sinó la seva mateixa existència.

Amb aquella petició no feu sinó seguir als camins reprendiments ag-  
panyats d'una manera especial a l'Encíclica "Pacem in terris",  
pel Sant Pare Joan XXIII.

Una proposta d'escriure serà llevada per un representant nostre, el qual us pregara de signar-la per a transmetre-la directament a la Vice-presidència del Govern per tal de complir la norma jurídica segons la qual l'exercici del dret de petició ha d'essent fet en forma individual.

de Paul de Lourdes / Selvanya  
abat de Montserrat J. de Campo  
Abat de Montserrat i Arboix  
de Lluc i Montserrat Joan Triadó

~ Marañón Endodermis  
ma de Casacuberta Frederic Rada Ventura  
Tn etapas: 8-1 array of buds 8  
- 10-11 Emergent Raassia

Tombs Garcia

*R. Ferrany* *José Maria I.*  
Miquel Fullana *José M. Tompuri*

Ergebnisse der  
Forschung der B. Metall

S. J. <sup>14</sup> de Agosto  
Para Pessoal de Rua

*L. Carulla*  
Lluís Carulla

*Albert*  
Albert

*Joan Guell*  
Joan Guell

*J. S. Pons*  
J. S. Pons

*Joan Escotet*  
Joan Escotet

*M. Sanctis Giner*  
M. Sanctis Giner

1. *Camassia* *met* *var*  
R. Fitch & Camarasas A. Menant

173

Salvador Espiú. *Ti. boliviensis*  
Salvador Espiú. Ferran Soldevila

1. *Velutina*

particular  
for Dr. Carbonell

*Rosa M. V.*  
Rosa Margarit

Viscomte de Girona ja  
Viscomte de Girona — — — — —  
Joan Bta. Cendrós — — — — —  
M. River — — — — —

Cardi Public  
1. Basque

initiati  
F. U.P.X.  
D.V.F.C.  
habemus  
TOMÀ Antoni Maragall Artur Martorell

Toni Antoni Maragall Artur Martorell  
Vicenç Martorell  
Salvador Miser i Boi. Blaü de Viver